

COMTE et PROUDHON

Le régime mental du spiritualisme en décomposition domine le monde.

Il se nomme lui-même **Laïcité** et n'est que le Paganisme intégral.

La Laïcité a deux branches : le Cléricalisme et la mal nommée Libre-Pensée. Toutes deux ont en commun de déclarer la guerre à la Métaphysique et de prêcher que « la Religion est hostile à la Science ». C'est sur ces deux points que se firent l'accord des deux Pères fondateurs de la Laïcité : Auguste Comte et Joseph Proudhon.

Des deux côtés, on sous-entend pour le moins que la Laïcité « restaure à la religion son sens primordial, en la remplaçant dans le cadre naturel visible, reflet de l'ordre supérieur invisible », comme disent les fans de Hitler. Qu'est-ce que nous donne, en effet, la Laïcité ?

- Le démagogue **A. COMTE**, tonne contre l'Anarchie, prêche l'Intégration à la Barbarie par le haut, et se fait évêque du Devoir, apôtre de la « Religion de l'Humanité ». Il se présente lui-même : « La nouvelle école est destinée à dissiper enfin le désordre fondamental ; elle a besoin avant tout du maintien de l'Ordre matériel, tant intérieur qu'extérieur » ; « L'individu n'existe pas, il ne peut exister que l'Humanité ». Son Église cléricale est du même type que l'« Ordre Noir » du parti Nazi (C.R.S.), « ayant pour tâche la sécurité interne de la Nation par la surveillance policière de l'ennemi de l'intérieur ».

- Le démagogue **J. PROUDHON** tonne contre le Césarisme, prêche l'Intégration à la Barbarie par le bas, se fait moine du Droit, apôtre de la « Foi à la Justice ». Il se présente lui-même : « La Justice est l'idéal suprême offert à l'adoration des hommes sous le nom de Dieu. Elle est donc absolue, immuable, éternelle ». Et, conséquent avec son « idéal éternel » qui, comme tout idéal est fait pour ne pas être réalisé, il ajoute : « Puisque, par une inexorable destinée, les trois quarts de notre espèce sont condamnés à un labeur sans jouissance et sans fin, nous les heureux et les raffinés de la terre, jetons quelques fleurs sur cette misère immense et, du sein de nos délices, portons un toast fraternel à l'humanité laborieuse et déshéritée ». Proudhon peut compléter Comte et dire : l'Humanité n'existe pas, il ne peut exister que l'individu ». L'Église libre-penseuse de Proudhon est du type Syndicat Jaune (C.G.T.), ayant pour but d'« assurer la pacification du travail en réalisant l'harmonie des intérêts professionnels, et en veillant à rester fidèles aux énergies intimes qui constituent les aptitudes propres de la Nation ». (Biétry : Les Jaunes de France – 1906).

En conjuguant **les deux** démagogues de Comte et Proudhon, on assure effectivement, depuis 150 ans, la continuité de « l'État social vraiment normal » qui est leur thème commun. Un point à méditer : qui, de l'homme des C.R.S. ou de l'homme de la C.G.T., assure le mieux le « maillage social » du Système barbare intégral en place ? Lequel remplit le plus profondément la fonction d'agent double ? Celui qui parle d'« assurer notre

sécurité », ou celui qui parle de « défendre nos intérêts » ? Admirons au passage la redoutable efficacité de cette Division du Travail, dont A. Smith avait omis de traiter...

Ajoutons encore un point. Les deux colonnes du Temple de la Laïcité Barbare, Cléricaux et Libre-penseurs, se paient le luxe de paraître modérés, ou un moindre mal (c'est toujours comme cela qu'on roule le peuple dans la farine), en réchauffant chacune dans son sein une aile « **extrémiste** » :

- Côté clérical et néo-libéral, nous avons les « droitistes », vrais Xénophobes qui singent le « patriotisme », tout comme ils sont de purs **Occultistes** qui singent la Mystique. Ceux-ci appellent au « tour de vis sécuritaire ».

- Côté libre-pensée et néo-dirigiste, nous avons les gauchistes, vrais Apatrides qui singent le Cosmopolitisme, tout comme ils sont de purs **Cyniques** qui singent l'Athéisme. Ceux-ci appellent au « troisième tour social ».

Le système d'ensemble est bien huilé, et résiste aux chocs cahin-caha, au point de paraître increvable. Et même s'il rencontre certains incidents de parcours, il montre encore des ressources insoupçonnées.

En effet, un beau jour, le schéma précédant, de convivialité Laïque, le fameux « État normal », le train-train Droite-Gauche, mène à la Grande Culbute géopolitique, à sortir les étiquettes de l'État d'Exception : **Démocrates-Fascistes**.

On dira : mais alors, les vieux copains comme cochons se font des loups qui se mangent entre eux ? Pas si simple !

Ils se faisaient bien la guerre économique ! L'autre guerre, la vraie, s'impose à eux d'elle-même, quand le marché « mondialiste » arrive au grippage total.

Dans les deux guerres, qui est-ce qui se bat vraiment et paie la note ? Le peuple mondial, pas eux ! D'ailleurs, une bonne saignée dans l'Union Sacrée (des deux côtés), n'est-ce pas le remède de cheval auquel il faut recourir absolument dans le moment critique où tout le Système menace de se désagréger, où l'ennemi populaire commun risque de se faire la proie d'« agitateurs », se laisser entraîner à la folie de penser à un autre monde possible ? La « vile multitude » gronde ? Vite ! Découvrons l'« ennemi héréditaire » qui recherche justement le sien au même moment ! À la guerre comme à la guerre ! La fin justifie les moyens ! Il était temps de crever l'abcès ! On les aura, ces salauds de...Cocos, après une bonne empoignade, virile et à la loyale, avec les galonnés d'en-face ! Est-ce qu'une bonne engueulade, même dans un ménage, ne prélude pas à de fougueuses réconciliations sur l'oreiller ?